

La Suisse... le monde... : pragmatisme socialiste en Méditerranée

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

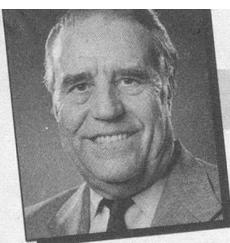
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



JEAN HEER

Pragmatisme socialiste en Méditerranée

En France et en Espagne, au Portugal, en Grèce et en Italie, les leaders socialistes avaient promis le changement. Celui-ci ne s'est pas produit d'une manière catégorique. Aucun bouleversement notable n'est apparu depuis que les dirigeants de la gauche classique sont au pouvoir ou à la tête de l'Etat dans ces pays. Des modifications sont cependant à signaler.

Toutefois, les socialistes ont compris à leur tour que gouverner signifie presque toujours décevoir. Il n'y a en fait pas de formule de droite ou de gauche qui puisse vraiment s'imposer dans sa totalité dans les pays démocratiques d'Europe. Ainsi, les dirigeants sociaux-démocrates ont dû apprendre à s'adapter, à concentrer leurs forces sur le maintien d'un cours politique se situant au centre.

Des différences cependant

En France, le nouveau parti socialiste créé par M. Mitterrand a porté ce dernier au pouvoir où il est encore; mais il doit partager les responsabilités avec la nouvelle majorité élue cette année. En Espagne, la jeunesse de Felipe Gonzalez s'adapte bien à la jeunesse de la démocratie espagnole. Mais contrairement à ce qui s'est passé en France, la droite ibérique est beaucoup plus divisée face aux socialistes que ne le sont les partis du centre droit français. D'ailleurs, si on y regarde de près, Felipe Gonzalez, en dépit de tout son dynamisme demande à ses compatriotes d'être patients. Même attitude pour M. Soares, le nouveau président chevronné du Portugal. En France, la patience est aussi représentée par François Mitterrand alors que le gouvernement Chirac se sent obligé de presser le mouvement et de prendre le plus grand nombre possible de décisions. Les socialistes de ces pays savent qu'ils se trouvent au début d'un long chemin. Mais ils ont surtout compris qu'il ne fallait rien casser et qu'ils doivent être prudents.

Alors que les socialistes espagnols sont restés majoritaires, les socialistes portugais et français, eux, ont dû passer dans l'opposition. Mais dans l'un et l'autre de ces pays, les buts demeurent les mêmes pour les gouvernements: d'abord lutter contre le chômage.

Italie incertaine

Bettino Craxi a dirigé un gouvernement de coalition pendant 3 ans avant d'être récemment mis en minorité. Ce fut un record. M. Craxi est un pragmatique et un tacticien, ce qui lui a permis de voguer si longtemps entre le gros rocher démocrate-chrétien et l'écueil communiste. Le parti socialiste devrait rester un parti-clé de la politique italienne, vu sa position unique entre un parti chrétien qui dispose de 33% de l'électorat et les communistes qui en représentent les 30%. Les disputes internes de la démocratie chrétienne et la manière qu'a eue Bettino Craxi d'empêcher les communistes de monter au pouvoir ont été la cause d'une si grande longévité gouvernementale. Mais tout a une fin. L'habileté qu'il a notamment manifestée dans le conflit entre la Libye et les Etats-Unis ne suffit plus. Son socialisme, toutefois, demeure, par la force des choses, extrêmement nuancé. Son amitié avec le leader démocrate-chrétien Andreotti le sert également beaucoup.

La Grèce à tous vents

Depuis 1981, le chef du Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), Andréas Papandréou, dispose de la majorité du parlement. Peut-on cependant parler en la circonstance d'une victoire du socialisme en Grèce? M. Papandréou joue très fortement, soit à l'égard des Etats-Unis, soit à l'égard de la Turquie, la carte nationaliste. Il est intéressant d'ailleurs dans ce domaine de constater que M. Papandréou ne fait pas partie de l'Internationale socialiste dont le président

est l'ancien chancelier allemand Willy Brandt. Il se veut libre de toute appartenance à des blocs alors même que la Grèce reste membre et de l'OTAN et du Marché commun. L'austérité demeure aussi une des lignes politiques marquantes du gouvernement d'Athènes. Il faut dire également que la Grèce n'a pas de syndicats très puissants. De plus, comme le gouvernement Papandréou est traité avec beaucoup d'égards par l'Union soviétique, les communistes ne peuvent pas sortir d'une certaine réserve. Enfin, les relations de M. Papandréou, qui fut longtemps citoyen américain, demeurent excellentes avec de nombreux dirigeants démocrates des Etats-Unis. Il bénéficie du fait que le centre droit, en Grèce, est plus divisé encore qu'il ne l'est en Espagne.

Cinq figures donc, Felipe Gonzalez en Espagne, Mario Soares au Portugal, François Mitterrand en France, Bettino Craxi en Italie et Andréas Papandréou en Grèce, influencent tout le sud de l'Europe. Ce qui ne les empêche pas de s'entendre relativement bien avec des dirigeants conservateurs comme Mme Thatcher et surtout Ronald Reagan. Preuve, là aussi, du pragmatisme et du sens des responsabilités qui les animent.

J. H.

PUBLICITÉ

Etes-vous sensible au café?

Nombreux sont ceux qui ne tolèrent pas n'importe quel café. Cela tient souvent à certaines substances irritantes pouvant occasionner des troubles chez les personnes sensibles. Pour de tels amateurs de café — qui par ailleurs supportent bien la caféine et apprécient son effet stimulant — il y a désormais un café spécial, le «Café ONKO S» affiné aux effets irritants atténués. Il est garanti débarrassé, au moyen d'un procédé breveté, avant la torréfaction, d'un grand nombre de substances irritantes. La caféine stimulante, le goût délicat et l'arôme généreux restent intégralement conservés. L'efficacité de ce procédé est officiellement reconnue et autorise la désignation du CAFE S «affiné, aux effets irritants atténués».